

MISSION 2022

Parrainage d'enfants à Tegucigalpa / HONDURAS :

Espoir Sans Frontières intervient depuis plusieurs années au Honduras, majoritairement dans la capitale Tegucigalpa, sous forme de parrainages individuels. Tous les mois, certains jeunes perçoivent une somme d'argent d'un donateur unique pour les aider à financer leurs études. Ce format d'accompagnement personnalisé est d'autant plus important que chaque profil présente ses propres difficultés et nécessite une aide adaptée. Plusieurs années se sont écoulées depuis la dernière visite de l'association. De nouvelles problématiques sont apparues dans le quotidien des étudiants, d'où l'importance de faire le point pour mieux répondre à leurs besoins.

La plupart des jeunes que nous suivons préparent l'examen du baccalauréat (équivalent du baccalauréat français, c'est une étape nécessaire pour poursuivre les études) ou sont déjà dans l'enseignement supérieur. Décrocher un diplôme est le seul moyen pour eux de trouver un travail épanouissant et les sortir de la pauvreté. Néanmoins, dans ce pays l'enseignement supérieur n'est pas gratuit. Le matériel scolaire est souvent onéreux dans certaines filières tout comme le sont les transports. Certains jeunes vivent dans des villages éloignés de la ville et doivent prendre quotidiennement plusieurs bus pour assister aux cours. D'autres encore souffrant de problèmes de santé, n'ont pas les ressources nécessaires pour se soigner correctement. De plus, quelques jeunes n'ont d'autres choix que de se tourner vers l'enseignement privé où les frais sont plus élevés, le cursus universitaire souhaité n'existant pas dans le public. Les enfants contribuent pleinement aux finances de la maison. Ceux qui trouvent le temps de travailler à côté de leurs études ne peuvent donc pas espérer utiliser leurs revenus pour leur scolarité.

La crise du COVID-19 a, par bien des aspects, impacté négativement le quotidien de ces jeunes. Tout d'abord, comme beaucoup de pays à travers le monde, les écoles et universités ont dû fermer leurs portes. Les cours ont été donnés à distance mais bon nombre de familles ne possèdent chez eux ni équipement informatique, ni connexion internet. Les étudiants ont dû s'adapter. Sans aide du gouvernement, ils devaient se procurer le nécessaire ou bien aller suivre leur cours chez des proches qui en étaient équipés. Cet apprentissage à distance, qui n'a pris fin qu'au terme de l'année 2021, a été une source de stress constant pour ces derniers. Certains n'ont même jamais pu rattraper leur retard. Beaucoup suivent des cursus techniques comme la médecine. Dans ces disciplines, les cours pratiques pourtant nécessaires n'ont pendant longtemps pas pu être donnés. Évidemment les universités ont essayé de s'adapter au mieux pour compenser ce manque. Cet épisode aura cependant frustré ses jeunes soucieux de leur apprentissage. A cela s'est ajouté une inflation record sur la nourriture et les produits de première nécessité. Beaucoup de parents se sont retrouvés au chômage pendant la pandémie et n'étaient plus en mesure de subvenir aux besoins essentiels de leur famille, encore moins à l'éducation de leurs enfants.

Pour répondre à ces nouvelles problématiques, Espoir Sans Frontières a augmenté pour la plupart des parrainés l'aide mensuelle qu'ils perçoivent. Avant notre départ, la congrégation Salésienne, avec qui nous travaillons et qui fait le lien avec les jeunes sur place, nous avait rapporté pour chaque profil le supplément dont ils avaient besoin pour leurs études.

L'association a aussi utilisé ses fonds propres pour venir en aide à certains cas précis. Nous avons par exemple envoyé un don pour que la Congrégation fournisse des ordinateurs à certains jeunes qui ne pouvaient pas s'en payer un. Les familles comptant parfois plusieurs enfants. Il est bon de savoir que ces ordinateurs ne sont pas bénéfiques à l'éducation d'une seule personne mais à celle de toute la famille. La remise de diplôme est payante au Honduras. Nous l'avons donc financé pour certains qui arrivaient au terme de leur cursus. Ils recevront ainsi le précieux titre qui lancera leurs carrières professionnelles qu'on espère pleines de succès ! Notre œuvre a pour but premier l'éducation. Il nous semblait cependant inconcevable de ne pas aider les jeunes victimes de soucis de santé qui ne possèdent pas les ressources nécessaires pour se soigner convenablement. A quoi bon les aider à étudier s'ils ne peuvent pas vivre en bonne santé après. Une aide leur sera donc allouée via une bourse de l'association spécifiquement réservée aux urgences médicales et psychologiques.

La congrégation nous avait fait part avant la visite de 9 cas d'étudiants dans une situation précaire à la recherche d'un parrainage. Certains d'entre eux ont déjà pu être rattachés à un parrain. Les autres reçoivent d'ores et déjà l'aide de l'association par ses fonds propres le temps que de nouveaux donateurs soient trouvés. Pendant que nous étions sur place, la Congrégation nous a évoqué l'existence d'une association dont 7 enfants ont eux aussi besoin d'un parrainage. Leur cas fera l'objet d'une discussion avec nos adhérents lors d'une prochaine réunion.

La rencontre des étudiants que nous aidons a été une source de motivation et de fierté pour toute l'équipe. C'est la preuve par l'image que le travail mené par Espoir Sans Frontières, nos adhérents qui nous font confiance et la Congrégation Salésienne fait la différence. Nous avons discuté avec des jeunes motivés, enthousiastes et déterminés à obtenir leur diplôme et s'en sortir dans la vie malgré les épreuves du quotidien. Aucun d'entre eux ne souhaitent une fois leur diplôme obtenu migrer à l'étranger, là où les opportunités professionnelles sont pourtant meilleures. Ils souhaitent rester sur place et aider leurs familles. Nous vivons cela comme une réussite puisque c'est cette jeunesse qui sera amenée demain à contribuer à l'essor du Honduras. Nombre d'entre eux se sentent redevable envers leur parrains et marraines. Ils nous ont exprimé leur désir de s'acquitter de ce qu'ils considèrent comme une dette en venant en aide plus tard à d'autres personnes dans le besoin. Beaucoup sont ceux qui d'ailleurs poursuivent des études débouchant sur des métiers altruistes et aux services de l'autre.





